

« Pizzicato, consonance »

des petites choses qui sonnent... l'air de rien

Le printemps est là avec ses poètes... Jacqueline Peurière-Ferlin nous propose son neuvième ouvrage : « Pizzicato, Consonance ». Haïkus. Tout un programme, mais lequel ? Voilà que l'Italie... à moins que ?... côtoie le Japon... et tout cela en musique ?... Du jamais vu !

Entendons-nous d'abord sur les mots...

| | | |
|---|--|---|
| <p>Le pizzicato, sachez-le bien, est une technique utilisée par les instruments à cordes frottées et par la guitare et qui consiste à pincer les cordes avec les doigts de la main droite au lieu d'utiliser l'archet...</p> <p>Mais Pizzicato, c'est aussi un logiciel pour écrire et composer de la musique...</p> <p>Et puis ne sommes-nous pas quelques-uns à avoir dégusté pizza et pasta au Pizzicato, restaurant plus ou moins réputé de nos villégiatures de vacances ?</p> <p>Déroutant ce titre, non ?</p> | <p>La consonance ou, depuis 1990, la consonance est une affinité de sons.</p> <p>En musique, la consonance (étymologiquement « sonner avec ») désigne la cohérence d'un ensemble de sons entendus simultanément.</p> <p>En linguistique, la consonance désigne la sonorité particulière d'un mot...</p> <p>En poésie, la consonance est l'accord phonique des mots...</p> | <p>Le haïku, terme popularisé par Shiki (1867-1902), est une forme classique de la poésie japonaise dont la paternité est attribuée à Bashô (1644-1694)...</p> <p>En voici quelques exemples...</p> <p>« Sur une branche morte Les corbeaux se sont perchés Soir d'automne. »</p> <p>...</p> <p>« Paix du vieil étang. Une grenouille plonge. Bruit de l'eau. »</p> <p>...</p> <p>« Brume et pluie. Fuji caché. Mais maintenant Je vais content. »</p> |
|---|--|---|

Voilà ce que c'est de ne pas vouloir faire une interview de l'auteur... D'un autre côté, s'il nous dévoile tous ses secrets ?... Jacqueline Peurière-Ferlin ne nous le suggère-t-elle pas avec ce mot de préface emprunté à Andrée Chedid : « Malgré nos enclos, nos Babels, nos ravages, quelque part la parole converge et nous relie ».

Donc, partons ensemble à la découverte de ce bel ouvrage allongé juste à la taille de la main.

Premier effeuillage...

Vous savez, c'est ce moment un peu particulier où l'on fait glisser toutes les pages contre le pouce plus ou moins vite pour entrer en contact avec le livre. Une fois, deux fois...

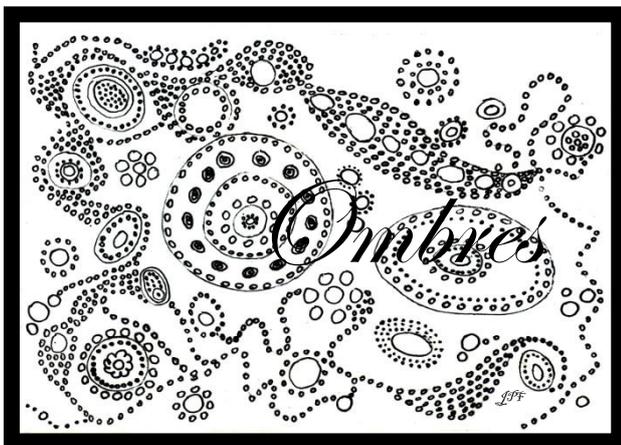
Mots gros, petits, bleus, orange, gris, noirs. Graphismes en pointillés, en taches-miroirs, méandres de couleurs fondues, insaisissables ou petits carrés bien sagement rangés, trop peut-être... à moins que...labyrinthes à déchiffrer ?



*Une abeille dort
 Lourde chargée de nectar
 Dans la paix du soir* JFF
*« Tu ne connais pas la douceur
 De descendre au fond d'une rose... »*
*F. Grech
 (L'abeille)*

De l'offrande à l'amer (point d'ancrage ou boisson ou amertume sans t, ni u, ni m, ni e, ?)... Jacqueline Peurière-Ferlin tisse une complicité avec son lecteur.

Douze petits chapitres comme les cailloux du Petit Poucet nous emmènent dans les univers de l'auteure... la nature, la vie, les autres... et dans celui des poètes qu'elle affectionne et qui viennent comme lui donner la réplique. Offrande, Lueurs, Lumière, Pierres, Heures, Colère, Rébellion, Aquarelle, Murmure, Nuées, Ombres, Amers sont autant de jalons qui invitent à entrer en consonance avec les mots.



*Poussière d'argent
 Ailes de phalène
 Mues par l'haleine du vent* JFF
*« ...la mort à ses phalènes
 Ma vie à ses deux bouts
 le même feu s'est mis... »*
*Louis Aragon
 (Le paysan de Paris chante)*

Sobres, précis, subtils, intenses, expression d'un sentiment, d'une sensation, parfois doux, parfois violents, les haïkus dévoilent une fois de plus toute la sensibilité de Jacqueline Peurière-Ferlin. Le haïku lui permet à la fois retenue et expression forte de l'éphémère comme de l'immuable...

Dehors les enfants
 Happent l'insouciance
 Accort un chien jappe

Honte la misère
 La colère monte
 Noire

Le soleil à l'horizon
 S'enfonce orange sanguine
 Les ombres s'affinent

Je ne vous en dirai pas plus... Allez à la découverte de ces petits mots. Ils sont habillés de couleurs au sens propre comme au sens figuré... La couleur des sentiments... Et ils

dessinent une épure des instants, des pizzicatos d'un quotidien dans lequel vous pourriez bien vous retrouver...

« Pizzicato. Consonance »

Haïkus et peinture numérique (132 pages)

Format 11 x 17

Prix : 13€ (port offert)



Adresse : Jacqueline Peurière-Ferlin
53 chemin du Trambé
42260 Saint-Germain-Laval

Article de Françoise Bonnard-Martinon dans Aix-Echos N°100